

QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTRENT LES ENFANTS À COMPRENDRE DES INFORMATIONS MÉDIATISÉES À LEUR INTENTION : LES NIOUZZ ET LE JOURNAL DES ENFANTS ?

Bruno DE LIEVRE et Agnès DEPRIT
UMH

Le contexte

Le contexte est celui d'une recherche menée auprès de 60 enfants de 11-12 ans répartis dans 3 classes. Ces élèves ont été amenés à exploiter dans leur classe des médias qui ont été spécialement conçus à leur intention, à savoir les *Niouzz*, un journal télévisé pour enfants produit par la RTBF, et le *Journal des enfants*, un hebdomadaire de la presse écrite édité par les Editions de *l'Avenir*. Ces deux médias ont de nombreux points communs : le souci de lisibilité et le vocabulaire adapté, la volonté de développer l'esprit critique des enfants, de capter l'attention des jeunes et de leur rendre l'actualité accessible. Ce qui nous intéresse, c'est d'observer si ces 2 médias spécialisés pour enfants – les *Niouzz*, dont une des forces est celle du réalisme assuré par les images animées mais dont le désavantage est lié au débit oral qui ne peut être interrompu, ou le *Journal des Enfants*, qui offre l'avantage de la liberté de lecture (relecture, retour en arrière, faire une pause pour réfléchir,..), – favorisent de manière différenciée l'accès au sens. Dans le cadre d'études antérieures sur des thématiques similaires, les chercheurs ne sont pas toujours parvenus à se mettre d'accord, élaborant des conclusions qui favorisent tantôt l'information télévisée (GREENFIELD & RETSCHITZKI, 1998), tantôt l'information écrite (LEMAIRE, [1999]) et, dans d'autres cas encore, qui établissent que les deux sources d'informations sont d'un apport équivalent (HERMELIN, [1993], KUNKEL, [2002], GAONAC'H & FAYOL, [2003]).

Les questions de recherche qui sont posées ici sont les suivantes :

Question 1 : Est-ce que les enfants comprennent différemment une information transmise par les *Niouzz* ou par le *Journal des Enfants* ?

Question 2 : Existe-t-il des niveaux de compréhension différents selon le média utilisé pour véhiculer l'information ?

Du point de vue méthodologique

Nous avons constitué quatre groupes homogènes à partir d'un questionnaire construit en tenant compte de différentes variables susceptibles d'influencer la compréhension. Chaque groupe a été confronté à un traitement spécifique : le premier groupe a bénéficié des informations transmises parallèlement par les *Niouzz* et par le *Journal des enfants* (15 enfants), deux groupes n'ont bénéficié que d'une seule source d'information, l'un des *Niouzz* (14 enfants) et l'autre du *Journal des enfants* (14 enfants), et enfin le dernier groupe n'a reçu aucune information spécifique (groupe contrôle de 17 enfants).

Nous avons construit un questionnaire d'évaluation qui porte sur trois niveaux de compréhension : deux des niveaux proposés par GIASSON [1990], d'une part le repérage (bas

niveau de compréhension) et d'autre part, l'inférence (haut niveau de compréhension). Un niveau de compréhension intermédiaire (IRWIN, [1986]) a été intégré entre ces deux derniers, à savoir des questions de résumé lié aux articles.

Nous avons proposé aux enfants des informations qui devaient avoir été traitées simultanément par les deux sources médiatiques. Le choix s'est porté sur les 4 sujets suivants : (1) la prise d'otages en Ossétie, (2) les records du monde au Mémorial Ivo Van Damme, (3) la météo déchaînée aux USA et en Chine et (4) la perte de la place de numéro 1 mondiale pour Justine Henin-Hardenne. Ces informations ont été mises à disposition des enfants dans une situation réelle de lecture d'un hebdomadaire et de visionnement d'un journal télévisé tel que cela peut se pratiquer en contexte scolaire.

En termes de résultats

Nous pouvons constater que l'enfant de 11-12 ans de notre échantillon retient de l'information lorsqu'il regarde les *Niouzz* ou lit le *Journal des Enfants*. A l'inverse, le groupe contrôle, qui n'a bénéficié d'aucune médiatisation spécifique de ces informations (tableau 1), obtient des résultats (5,49) significativement inférieurs à ceux de tous les autres groupes. Les enfants qui ont bénéficié de l'apport d'un média au moins ont donc effectivement retenu les informations qui leur ont été présentées.

Groupes	Niouzz + Journal des Enfants	Journal des Enfants	Niouzz	Contrôle
Tous	12,94 (+)	10,20 (~)	9,41	5,49 (-)
Bas niveau (Repérage)	15,38 (+)	12,40 (~)	10,30	4,85 (-)
Intermédiaire (Résumé)	13,05 (~)	11,09 (~)	12,11 (~)	9,74
Haut niveau (Inférence)	9,23 (+)	6,45 (~)	6,71 (~)	4,31

Tableau 1 : Résultats aux questionnaires

(+) = Différence significative observée en faveur de ce groupe par rapport aux autres

(-) = Différence significative observée en défaveur de ce groupe par rapport aux autres

(~) = Pas de différence significative observée entre les 2 groupes

Nous pouvons également mettre en avant le fait que la combinaison des médias (*Niouzz* + *Journal des Enfants*) est la modalité la plus favorable à la compréhension que ce soit en général (12,94), pour des informations de bas (15,38) ou de haut (9,23) niveaux. L'explication que nous donnons à ce résultat peut être rapprochée de celles fournies par HERMELIN [1993] & CORNELIS [2002] qui mettent en avant l'importance de l'apport polymédiatique à la compréhension. La nécessité de combiner les médias différents semble ici trouver un argument en sa faveur.

L'absence de différence entre les groupes qui utilisent uniquement un des 2 médias (les (~) du tableau 1 entre la colonne *Niouzz* et la colonne *Journal des Enfants*), pour l'ensemble des niveaux de compréhension appréhendés, nous permet de souligner, comme le font GAONAC'H et FAYOL [2003], que la compréhension d'un contenu par un enfant est identique quel que soit le média utilisé pour le véhiculer. Nous pouvons donc répondre par la négative à la question 1 «Est-ce que les enfants comprennent différemment une information transmise par les *Niouzz* ou par le *Journal des Enfants* ?».

En ce qui concerne la question 2 «Existe-t-il des niveaux de compréhension différents selon le média utilisé pour véhiculer l'information ?», la réponse est négative également. Aucun des 2 médias employé seul ne donne de résultats différents quels que soient les niveaux de compréhension considérés. Toutefois, pour le niveau intermédiaire, celui du résumé (tableau 1), nous observons que tous les groupes obtiennent des scores qui ne différencient pas statistiquement. La réalisation d'un résumé ne semble pas meilleure que les médias soient combinés, utilisés seuls ou absents (!).

Nous soulignerons deux résultats, à considérer bien sûr avec toutes les réserves d'usage liées à l'échantillon considéré : premièrement, l'importance de transmettre l'information aux enfants via des canaux les plus diversifiés possibles pour atteindre un niveau de compréhension optimal. Deuxièmement, le fait que certaines compétences, comme celles de résumer, ne semblent pas s'acquérir spontanément, signe (?) que l'usage de l'outil médiatique n'est pas suffisant là où une action de l'enseignant est sans doute essentielle.

Bibliographie

CORNELIS, A., [2002]

La lisibilité de la presse télévisée. Bruxelles, Duculot, Bruxelles, Ministère de la Communauté française. Direction générale de la culture et de la communication. Service de la langue française, 2002. 63 p.

GAONAC'H, D., & FAYOL, M., [2003]

Aider les élèves à comprendre. Du texte au multimédia. Paris, Hachette (collection Profession Enseignant).

GIASSON, J., [1990]

La compréhension en lecture, Bruxelles, De Boeck.

GREENFIELD, P., & RETSCHITZKI, J., [1998]

L'enfant et les médias. Les effets de la télévision, des jeux vidéo et des ordinateurs. Fribourg : Editions universitaires.

HERMELIN, C., [1993]

Apprendre avec l'actualité : théorie et pédagogie de l'événement. Paris : Éditions Retz, France.

IRWIN, J., [1986]

Teaching Reading Comprehension Processes. Englewood, New Jersey : Prentice-Hall.

KUNKEL, D., [2002]

Les effets des médias sur les enfants : les orientations de la recherche aux Etats-Unis. In. G. Jacquinet (Ed.) Les jeunes et les médias, perspectives de recherche dans le monde, pp. 143-164. Paris, L'Harmattan.

LEMAIRE, P., [1999]

Psychologie cognitive. Bruxelles, De Boeck Université.